



ÉPREUVES D'ADMISSION

en 2^{ème} ANNÉE

11 juin 2011

FRANCAIS

Durée : 2H00

AUCUN DOCUMENT N'EST AUTORISE

**N'OUBLIEZ PAS D'INSCRIRE SUR CHACUNE DE VOS
COPIES LE NUMERO D'IDENTIFIANT INDIQUE SUR
VOTRE CONVOCATION.**

NE PAS CACHER LES COPIES D'EXAMEN

Exercice 1

Correction-révision de texte : Vous soulignerez sur le texte dactylographié et reporterez sur votre copie les fautes d'orthographe et de grammaire, mais aussi les impropriétés. Ce sont des fautes ponctuelles, isolées.

INUTILE DE RECOPIER LE TEXTE !

Attention : les fautes sont rares et ponctuelles.

Le portrait-robot du manager idéal

Un sondage mené par BVA pour BPI dévoile les attentes, parfois surprenantes, des salariés vis-à-vis de leur chef dans le monde.

La vision peut sembler terre-à-terre. Aux yeux des salariés, la qualité la plus importante d'un bon manager est son aptitude à... « *la planification et à l'organisation* ». C'est ce que révèle une étude sur le profil du manager idéal, menée par BVA et le cabinet BPI auprès des salariés de onze pays, et dévoilée en exclusivité par *Les Échos*. De quoi dérouter des professionnels à l'heure où, dans le sillage de la crise, nombre de DRH s'efforcent de remettre l'accent sur l'humain : « *Les personnes sondées n'évoquent ni la capacité d'un supérieur à donner des orientations professionnelles ni sa propension à les faire grandir, s'étonne Nathalie Choux, DRH de la SSII Micropole. Elles ne semblent voir les choses qu'à court terme. Elles attendent un guide.* »

La crise est passée par là. « *La tourmente financière a désorganisé des équipes entières, rappelle Brice Mallié, directeur général de BPI. Or, souvent, quand les entreprises réduisent leurs effectifs à la baisse, elles s'occupent davantage de bien gérer les départs que d'organiser le travail de ceux qui restent.* » Les collaborateurs seraient donc d'abord en quête de repères. « *Le terme "planifier", à mon avis, l'emporte car ce qui a frappé les esprits, c'est l'incapacité de l'entreprise à avoir prévu la crise* », estime Laurent Lepez, associé chez Managing Worldwide.

Au palmarès des « *qualités les plus attendues* » se trouve aussi : la « *capacité à motiver* », « *à communiquer et à expliquer ses décisions* » ainsi qu'à « *reconnaître la qualité du travail de ses collaborateurs* », particulièrement saillante en France. L'éthique, en revanche, est relayée parmi les « *cinq qualités les moins importantes* ». « *Dans un univers déstabilisé, l'éthique est rarement une préoccupation immédiate* », explique Laurent Lepez. Balayés également « *l'ouverture d'esprit* » où le fait de « *déléguer sans contrôler constamment* » enfin,

notamment au regard des Français (à 49 %), le management n'est pas affaire d'intuition : « *L'intuitif renvoie à l'arbitraire* », poursuit encore Brice Maillé.

Or la crise a réveillé les peurs. Sur fond de chômage accru, de mondialisation croissante ou de recours parfois trop systématique aux nouvelles technologies, les gens balisent, analyse le président du conseil de surveillance de Schneider Electric et coauteur d'un rapport sur le bien-être et l'efficacité au travail. « *Les collaborateurs ont soif d'appartenance et de reconnaissance, surtout en France, où la relation au travail est teintée d'émotions*, poursuit-il. *Leurs attentes sont d'autant plus fortes envers l'entreprise que d'autres entités qui abritaient des collectifs, comme l'Église, l'État ou la Famille, n'ont plus ce rôle fédérateur.* »

Disparités culturelles

L'étude est formelle : la majorité des collaborateurs (entre 58 % et 79 %) juge primordiale l'impact de leur supérieur direct sur leur attachement à l'entreprise. Curieusement, la crise n'a pas égratiné l'image des managers de proximité en France : 19 % des salariés gardent une « *très bonne opinion* » de leurs chefs directs, contre 20 % en 2007. En revanche, la chute est rude en Grande-Bretagne (- 15 %) et surtout aux États-Unis (- 20 %). « *Pendant la crise, les managers de proximité étaient porteurs de mauvaises nouvelles sans toujours être en mesure ni de les expliquer ni de les prévenir* », observe Brice Maillé. Les dirigeants d'entreprise tirent mieux leurs épingles du jeu, y compris en France où, si leur cote de popularité n'atteint que 13 % de « *très bonne opinion* », ils ont gagné trois points en quatre ans. Là encore, d'après Laurent Lepez, par gros temps, la hiérarchie rassure.

De même, l'enquête souligne des disparités culturelles. Ainsi, parmi les travers « *inacceptables* » d'un manager, les Français dénoncent, par exemple, le fait d'« *oublier de dire bonjour* », alors que les Russes ou les Britanniques s'offusquent davantage d'être face à un responsable qui ne tranche pas de décisions.

Quant aux efforts supplémentaires à fournir pour incarner un manager idéal, les salariés plaident vers davantage d'écoute, de communication, de confiance et de reconnaissance. À l'inverse, le développement des compétences ou la communication sur la stratégie de l'entreprise leur importent peu. Nathalie Choux déplore qu'il y a un repli sur soi. « *C'est comme s'il y avait une immense désillusion sur ce que l'entreprise peut apporter. C'est dommage.* »

D'après LAURANCE N'KAOUA, *Les Échos*, 22 mars 2011.



Exercice 2

Accordez, si nécessaire, le participe passé en caractères gras (utilisez le signe Ø pour signifier qu'il n'y a pas de changement de la forme du participe) :

Les enfants aux commandes de l'info

Depuis le 21 mars, les studios que France Info a installé _____ à l'entrée de la Cité des Sciences, à Paris, sont un peu particuliers. Sont organisé _____ huit ateliers à destination d'élèves de CM 2 d'Ile-de-France. Hier, Rayane, Nolan, Ange et leurs camarades sont venu _____ découvrir comment sont réalisé _____ quotidiennement les journaux, chacun choisissant un poste attiré.

Ils se sont adjoint _____ une animatrice qui les a aidé _____ de ses conseils : se tenir droit, articuler, bien respirer... Quand elle leur a demandé _____ comment lancer un *jingle* sans parler, Anis est sûr de lui : « Les journalistes, ils font ça par télépathie ».

Les enfants se sont passionné _____ pour l'exercice, pendant les répétitions. Mais à l'entrée dans le studio, une fois leur chronique relu _____, l'appréhension s'est fait _____ sentir. Après quinze minutes à l'antenne, les copains se sont souri _____, puis se sont applaudi _____. Ils se sont vu _____ féliciter par leurs institutrices. « C'était réussi ! », se sont-elles plu _____ à souligner. Elles se sont dit _____ impressionnées : « Ici, les élèves sont très concentrés. Certains habituellement ne tiennent pas en place, ici, ils sont très calmes. Il faudrait que nous fassions cela plus souvent ! », s'est exclamé _____ l'une d'entre elles.

D'après *Méto*, 23 mars 2011.

Exercice 3

Expression écrite - Dans une langue soutenue, commentez la citation suivante :

« Ce qui importe, ce n'est pas de lire mais de relire. »

Jorge Luis Borges

Vous veillerez à rédiger préalablement votre réponse au brouillon, laquelle n'excédera pas 200 mots (chaque terme, article, nom, verbe, préposition constitue un mot).

Avant de remettre votre copie au surveillant, vous veillerez à vous relire pour corriger d'éventuelles fautes ou omissions.
